

Cinquante jours après Pâques, nous voici parvenus à la fête de la Pentecôte. Tout au long du temps pascal, nous avons fêté Jésus crucifié et ressuscité, vainqueur de la mort et du péché ; Jésus qui nous ouvre un passage vers ce monde nouveau qu'il appelle le Royaume de Dieu. Le jour de l'Ascension, il s'est manifesté une dernière fois à ses apôtres. Il leur annonce qu'ils vont "recevoir une force", celle de l'Esprit Saint qui viendra sur eux. Puis le crucifié-ressuscité a disparu à leur regard

C'est ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte : *ce jour-là, ils se trouvaient réunis tous ensemble* nous dit le récit des Actes des apôtres, tous, c'est-à-dire les 11 que Luc prend la peine de nommer, mais aussi Marie, des femmes et des frères (au nombre de 120 personnes nous dit Luc quelques lignes plus loin). C'est d'ailleurs parmi tous ceux-là que Mathias sera choisi pour remplacer Judas.

Ce jour de Pentecôte, il y avait beaucoup de monde à Jérusalem. Les juifs étaient venus de tous les pays où ils habitaient, de très loin pour certains, pour fêter le don de la loi à Moïse et à son peuple, 50 jours après la fête qui commémorait le passage de la mer rouge, la Pâques. À l'époque, c'était cela la Pentecôte. Mais ce jour-là, rien ne se passe comme prévu. Saint Luc nous parle d'un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent et aussi d'un feu qui se partageait en langues. C'était le don de l'Esprit Saint sur tout ce groupe...pas seulement sur les apôtres. Le don de l'Esprit et donc la mission d'annoncer l'Évangile n'est pas réservée Apôtres et à leurs successeurs, évêques et prêtres. C'est l'affaire de tous les chrétiens représentés par Marie, plusieurs femmes et de nombreux frères.

C'est ce que confirme, si c'était nécessaire, la deuxième lecture où saint Paul emploie l'image du Corps et où il rappelle aux Corinthiens que « chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous ». Il n'y a aucune limite au don de l'Esprit. Et pour être plus clair encore, saint Paul précise que « tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps ». Chacun a son charisme, ses qualités. Mais personne ne doit se croire supérieur aux autres. Le fait d'être esclave ou homme libre, ça ne compte plus. Ce n'est pas ça l'important. Dans l'Église de Jésus Christ, on ne doit pas penser en termes de hiérarchie, d'avancement ou d'honneur. Désormais, une seule chose compte : c'est le baptême dans l'Esprit Saint.

Avec le don de l'Esprit, tout est changé dans le cœur des apôtres et de tous ceux et celles qui les entourent : La peur qui les paralysait est emportée. Ils se mettent à proclamer les merveilles de Dieu devant ceux-là même qui ont fait mourir le Christ sur une croix. La première de ces merveilles, c'est l'annonce de Jésus mort et ressuscité. Et ce qui est extraordinaire, c'est que chacun les entend dans sa propre langue. C'est une manière de dire que l'Évangile est pour tous, quel que soit leur pays. Il doit être annoncé à toutes les nations. C'est en vue de cette mission que l'Esprit Saint leur est donné. Le livre des Actes des Apôtres nous donne leur témoignage.

L'Évangile nous ramène au soir de Pâques, cinquante jours plus tôt. Les disciples restaient enfermés car ils se sentaient en danger. Leur peur est parfois la nôtre. Dans un monde indifférent ou hostile à la foi chrétienne, il y a de quoi être inquiet. Alors, nous sommes tentés de nous replier sur nous-mêmes. Mais comme au soir de Pâques, le Seigneur ressuscité nous rejoint là où nous en sommes. Les premières paroles adressées aux disciples ne sont pas des reproches mais un souhait de paix. Avec lui, nous retrouvons la paix, la tranquillité de l'âme, la vraie joie.

Et malgré nos faiblesses et nos doutes, Jésus continue à nous faire confiance : "*Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.*" Cette parole adressée à ses apôtres est aussi pour nous aujourd'hui, malgré nos limites et nos doutes. Le Christ compte sur chacun de nous pour être les messagers de son Évangile. C'est en vue de cette mission qu'il nous donne son Esprit Saint. C'est ce qui s'est passé pour nous au jour de notre Confirmation.

Annoncer l'Évangile, ce n'est pas répéter un message appris par cœur et sans impact apparent sur nos vies. Nous vivons dans un monde qui a beaucoup changé. L'Esprit Saint est là pour nous inviter à le rejoindre dans ce qu'il vit. Et pour cela, il faut probablement réviser nos façons de faire. Le successeur de Pierre, François et les successeurs des apôtres, les évêques, nous invitent à être "disciples et missionnaires". Il s'agit de trouver les mots, les approches qui rejoindront nos contemporains. La façon de transmettre la foi au cours des siècles précédents ne leur parlent plus. C'était bon à l'époque, pas de doute, mais à nous d'inventer : Il s'agit de renouveler nos façons d'être et de témoigner de Jésus dans la fidélité à la foi.

À la suite des apôtres, l'Église est appelée à communiquer la paix et à manifester le pardon de Dieu. La paix, ce n'est pas l'absence de conflit, c'est d'abord la paix intérieure (l'apaisement). Et le pardon remet debout, ouvre un avenir quelque-soit le passé.

Ce dimanche de la Pentecôte est pour nous l'occasion de redécouvrir que l'action de l'Esprit est toujours là. L'Esprit repose sur chacun et chacune de nous comme il l'a fait pour les disciples au Cénacle. Il est source d'inspiration et nous recevons tous les dons nécessaires pour avancer à la suite de Jésus. Encore faut-il s'ouvrir à lui. Ça ne sert à rien d'avoir une voiture si on n'actionne pas le démarreur. Ça ne sert à rien de recevoir l'Esprit Saint si nous restons fermés sur nous-mêmes et nos certitudes paralysantes. Faisons équipe avec l'Esprit Saint ! Ce n'est pas pour rien que l'Eglise nous a invités à méditer la belle prière de la séquence de Pentecôte et dont je redis 3 strophes:

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut de ciel
un rayon de ta lumière.

Assouplis ce qui est raide
baigne ce qui est froid
rends droit ce qui est faussé

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Amen !